

s'y prit aussitôt, et dans un si extrême malheur les Juifs jetèrent des cris effroyables. Ils coururent pour tâcher d'y remédier, rien ne pouvant plus les obliger d'épargner leur vie lorsqu'ils voyaient se consumer devant leurs yeux ce Temple qui les portait à la ménager par le désir de le conserver. On en donna promptement avis à Titus, qui, au retour du combat, prenait un peu de repos dans sa tente. Il partit à l'instant pour faire éteindre le feu : tous ses chefs le suivirent, et les légions après eux avec une confusion, un tumulte, et des cris tels que l'on peut se l'imaginer, lorsque dans une surprise une si grande armée marche sans commandement, sans ordre. Titus criait de toute sa force. Il faisait signe de la main pour obliger les siens d'éteindre le feu ; mais un plus grand bruit empêchait qu'on ne l'entendît, et l'ardeur et la colère dont les soldats étaient animés dans cette guerre ne leur permettaient pas de prendre garde aux signes qu'il faisait. Ainsi ses légions qui entraient en foule ne pouvaient dans leur impétuosité être retenues ni par ses ordres ni par ses menaces ; leur seule fureur les conduisait, les soldats se pressaient de telle sorte que plusieurs étaient renversés et foulés aux pieds, et d'autres tombant dans les ruines des portiques et des galeries encore toutes brûlantes et toutes fumantes, n'étaient pas, quoique vainqueurs, moins malheureux que les vaincus.